

Bravo, enquêteur·rice !

*Tu as résolu l'énigme du Festi'Colos 2026.
Voici la suite de l'histoire — promis, par Maya elle-même.*

BADGE OFFICIEL D'ENQUÊTEUR·RICE — Festi'Colos 2026

Comment ça s'est terminé

OK donc reprenons depuis le moment où vous m'avez laissée. Mardi matin. Mon oreiller. La liste des cinq mille deux cent quatre-vingts prénoms. Les douze indices. Et moi, dans mon pyjama, en mode mini-Sherlock.

J'ai mis trois heures. TROIS HEURES. Penchée sur ma couchette, avec un crayon, à barrer des prénoms. Inès dormait à côté, elle ronflait. À un moment elle s'est réveillée, elle m'a vue, elle m'a dit « Maya tu fais quoi », j'ai dit « rien », elle s'est rendormie. Tant mieux. Je voulais finir toute seule.

Quand j'ai eu LE prénom, à la fin, je l'ai relu trois fois. Pour être sûre. C'était une seule personne. Une seule. Et c'était quelqu'un que je ne connaissais pas.



Et là, problème. Gros problème.

Je tenais la feuille entre mes mains, avec un seul prénom entouré au milieu de centaines de prénoms barrés, et je me suis dit : « bon, et maintenant, tu fais quoi Maya ? ».

Parce que franchement. Aller voir Vallon. Lui dire : « c'est elle ». Balancer quelqu'un que je n'ai jamais vue, à un adulte, devant tout le monde. Non. Vraiment non. Même si elle avait essayé de me faire accuser. Même si c'était elle la coupable. J'arrivais pas à me résoudre à faire ce truc-là.

Mais en même temps, si je disais rien, c'est moi qui restais la suspecte. Tout le monde continuerait à me regarder bizarrement à la cantine. Et le festival continuerait avec ce truc sale qui plane. Pas ouf non plus.

Je suis restée là, vingt bonnes minutes, à fixer le prénom entouré. Sans bouger. Sans savoir.



Et puis Inès est entrée dans la chambre en courant.

« Maya. MAYA. Y'a une fille qui vient d'aller voir Vallon. Toute seule. Elle pleurait. Elle a tout avoué. C'est elle qui a pris le carnet. »

J'ai regardé mon papier. J'ai regardé Inès. J'ai dit « comment elle s'appelle ? ». Inès a dit le prénom. Le même que celui que j'avais entouré sur ma feuille. Évidemment.

J'ai plié la feuille. Je l'ai glissée sous mon matelas. Je suis sortie avec Inès. Je n'ai jamais montré ma liste à personne. Pas une seule âme. Je voulais pas qu'on croie que c'était moi qui avais cafté.

Plus tard dans la journée, Vallon m'a fait venir dans son bureau. Il m'a dit que la coupable s'était dénoncée d'elle-même. Que je n'étais plus suspectée. Que tout était réglé. Il m'a serré la main. Il m'a dit pardon, « pour t'avoir mise dans cette position », exactement ces mots-là. C'était bizarre, un adulte qui s'excuse comme ça. Je crois que ça m'a touchée plus que tout le reste.

Et puis il m'a raconté pourquoi elle l'avait fait. Et là, j'ai compris. Et j'ai eu beaucoup moins envie de lui en vouloir.



Pourquoi elle a fait ça

Voilà l'histoire. Et franchement, je m'attendais pas à ça.

Lucile, c'est la capitaine de sa délégation. Les Faucons des Falaises. Normandie. Une équipe ultra-sérieuse. Le genre d'équipe qui s'entraîne toute l'année pour ça. Et le premier jour, dimanche, sur le défi d'orientation en forêt, c'est elle qui lit la carte. Elle se trompe. Elle envoie son équipe dans la mauvaise direction. Ils perdent vingt minutes. Ils finissent neuvièmes sur dix.

Le soir, dans le dortoir, son équipe lui a fait la gueule. Pas méchamment, mais bon. Tu vois. Le froid. Le « on dit rien mais on pense fort ». Et y a une fille qui a balancé : « Lucile la prochaine fois t'évites de tout faire foirer ». Voilà.

Donc Lucile, le lendemain, lundi, elle a appris que Vallon notait tous les défis de la semaine dans un carnet. Et que ce carnet, ben... il traînait, parfois, sur la table dans le préau, quand il faisait le tour du domaine.

Elle s'est dit : « si j'arrive à voir les défis à l'avance, je peux préparer mon équipe en cachette. On finit dans le top 3. Tout le monde me pardonne. »

Voilà pourquoi elle a volé le carnet. Pas pour me nuire. Pas par jalousie. Juste parce qu'elle voulait être pardonnée par son équipe. Elle voulait réparer.

Bon. C'est nul ce qu'elle a fait. Mais c'est pas... méchant-méchant. C'est juste maladroit. Et triste, en fait.



La personne qui a tout vu

Reste une question. La liste des prénoms + les indices sur mon oreiller. C'est qui qui me les a déposés ?

Là, j'ai dû enquêter encore un peu pour le découvrir. Et finalement, le dernier soir du festival, un garçon est venu me parler tout seul.

Il s'appelait Gaspard. Il était dans les Castors des Bois, du Jura. Un garçon que je n'avais jamais remarqué. Genre discret. Le profil qu'on voit pas dans les bagarres pour la dernière tranche de pizza.

Lui, la nuit du vol, il était PAS dans son dortoir. Il s'était faufilé dehors pour explorer le domaine en nocturne. Genre, pour la beauté du truc. Pour voir la lune sur le lac. C'est ce qu'il a dit. Apparemment il fait ça dans tous les colos où il va. Il marche. Il regarde. Il écoute les bruits de la nuit. Bon, sans téléphone évidemment (Vallon nous avait tous fait déposer nos appareils en arrivant). Juste avec ses yeux. Et son carnet à dessin, qu'il avait planqué dans son sac à l'entrée.

Donc cette nuit-là, il revenait vers son dortoir vers une heure du matin, et il a vu Lucile sortir du préau avec quelque chose dans les mains. Le carnet de Vallon. Il l'a reconnu parce que tout le monde l'a vu pendant la réunion d'accueil.

Le lendemain, quand l'histoire a éclaté et que tout le monde a commencé à dire « c'est sûrement la fille avec les stories », il a paniqué. Il savait que c'était pas moi. Mais s'il parlait, il devait expliquer ce qu'il foutait dehors la nuit. Il aurait été renvoyé chez lui. Fin du festival pour lui. Il ne pouvait pas.

Alors il a trouvé une autre solution. Il a piqué le double de la liste des participants dans le bureau de l'accueil (« c'était pas verrouillé », il a juré). Il a écrit les douze indices à la main, en s'inspirant de plein de trucs qu'il connaissait. Il a glissé le tout sous mon oreiller pendant que tout le monde était au petit-déjeuner.

Il s'est dit que si je trouvais toute seule, ce serait moi qui me défendrais. Et lui pourrait rester silencieux. Et garder ses balades nocturnes secrètes.

Quand je lui ai demandé pourquoi il m'avait dit tout ça à la fin, il a haussé les épaules. Il a dit : « Ben, je me sentais bizarre. Tu méritais de savoir. » Voilà. C'est tout ce qu'il a dit. Et puis il est parti dans le couloir. Tranquille.



Et maintenant

Vallon n'a rien dit publiquement sur Lucile. Il a juste annoncé à la cantine que « le coupable a été identifié, la situation est gérée, Maya est innocentée ». Tout le monde a applaudi. C'était bizarre. J'ai souri en mode forcé.

Quant à Gaspard, le veilleur de nuit du Jura — je l'ai recroisé à la cantine, le dernier matin. Il avait l'air apaisé. Je lui ai souri. J'ai pas balancé. Il continuera ses balades, j'imagine, dans d'autres colos. Bonne nuit, Gaspard.

Le festival a repris normalement. J'ai posté zéro story de toute la semaine. Je me suis dit que finalement, c'était pas plus mal. Mes abonnés survivront. Et puis franchement, après ça, le seul truc qui me ferait envie c'est de raconter toute l'enquête. Mais pas en story. En vrai. En entier. Avec les indices. Pour que tout le monde puisse jouer.

Un livre, peut-être ?

On verra.



Une dernière chose

Y a un truc sur lequel j'arrive pas à me décider. Et comme t'as réussi l'enquête, t'es officiellement enquêteur-riche du Festi'Colos. Donc ton avis compte. Vraiment.

Voilà la question : **Lucile mérite-t-elle une punition ?**

Elle a volé un carnet. C'est mal. Mais elle l'a fait parce qu'elle se sentait poussée à bout par son équipe. Elle voulait juste se faire pardonner. Elle a laissé accuser quelqu'un d'autre — moi — sans rien dire, ça c'est moche. Mais elle a tout avoué dès qu'on l'a coincée. Elle pleurerait pas pour la forme, je crois qu'elle regrettait vraiment.

Alors voilà. **Toi**, tu en penses quoi ?

- Pas de punition, juste un dialogue avec son équipe ?
- Une punition légère ? Genre des excuses publiques, ou un service à rendre au festival ?
- Une punition stricte ? Exclusion du festival, voire de la délégation pour l'année prochaine ?
- Autre chose ? Une idée à toi ?

Écris-moi ton avis par mail. L'adresse est sur le site www.cenestpasmaya.fr. Dis-moi ce que tu ferais à la place de Monsieur Vallon. Et pourquoi.

Je lis tout. Promis. Et je posterai un résumé des meilleures réponses sur le site, pour que tout le monde puisse voir ce que les autres enquêteur·rices en pensent.

Parce que la vérité, c'est que je sais pas. Et c'est OK de pas savoir.

— *Maya*

Festi'Colos, dernier jour, août 2026